

Quand la publicité se faisait enseigne à Liège

LILY PORTUGAELS

Mis en ligne le 06/10/2004

Balade à la découverte des 80 enseignes sculptées dans la pierre et visibles à Liège.

CHRONIQUE

En 1967, le délicieux chroniqueur qu'était Charles Bury avait publié dans un bulletin de la société royale «Le Vieux-Liège» un inventaire commenté des enseignes liégeoises en pierre sculptée.

Fabrice Muller, aussi membre du «Vieux-Liège», sur son site (1) que nous évoquons à chaque nouveauté (un des mieux conçus sur l'histoire et le présent de la ville de Liège), reprend l'idée et propose une promenade à la découverte des enseignes liégeoises. Une carte avec le tracé de l'itinéraire et ses commentaires sont accessibles et même téléchargeables. Dans une introduction bien documentée, Fabrice Muller retrace l'histoire des enseignes à Liège.

Signe distinctif des habitations bourgeoises et des négociants, les enseignes se déclinent en panneaux appliqués contre les murs ou suspendus à des potences mais aussi sculptées dans la pierre. Et celles-ci nous intéressent. Plus de 80 enseignes de ce genre sont encore visibles à Liège et balisent la promenade. Plusieurs sont à l'origine de noms de rues (Barbe d'Or, Bonne fortune, du Coq, du Pot d'Or, de la Poule, etc.).

Il arrivait aussi que le patronyme du propriétaire de la maison inspire le sujet de l'enseigne comme: «A l'Homme Sauvage» (Jehan Sauvage), «Au Marteau d'Or» (Baudouin du Marteau), «A la Croix d'Or» (M. Lacroix)...

Outre l'itinéraire de la promenade, le site propose 5 séquences: les enseignes de la rive gauche, celles de la rive droite, les enseignes déposées, les enseignes disparues (certaines recensées en 1967 par Charles Bury ont disparu et Fabrice Muller lance un avis de recherche) et quelques autres enseignes transférées dans des demeures privées ou hors ville ou encore cachées par des panneaux.

(1) Web www.fabrice-muller.be

© La Libre Belgique 2004

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>